

Restauration de l'Eglise de Sermaise

le 30 mai 1986

La Pierre

La dégradation de cette pierre est liée directement à sa situation dans l'Eglise où elle est fixée proche d'un mur humide. La conséquence est une altération liée à la migration et à la cristallisation des sels solubles qui conduit à des effluescences et à des pulvérulences ; nous avons également constaté en surface la formation d'une fine couche de "calcin" qui empêchait la visibilité de l'oeuvre.

Le traitement a été le suivant :

- éloigner la pierre du mur humide à une distance telle qu'il n'y ait plus de risque (notamment humidité de condensation au dos de la pierre)
- nettoyage de la surface à l'aide d'une microssableuse avec comme poudre abrasive du talc

Le principe de cette méthode est simple ; il consiste à abraser la surface à l'aide de poudre pulsée par de l'air. Le choix de la pression de l'air, de la poudre (dureté et forme des particules), de l'angle d'inclinaison du jet autorise les traitements les plus fins parce qu'une telle méthode permet de retirer la marque sur une cigarette sans traverser le papier !

- consolidation des zones pulvérulentes à l'aide de Paraloid B 72 (copolymère acrylique - méthacrylique - dissous dans du xylène
- protection générale de la surface à l'aide de cire microcristalline. Cette protection n'a pas encore été réalisée mais elle permettra en plus une excellente visibilité de l'oeuvre.

Soulignons que dans le cadre de cette protection, la pierre respire par le dos et les risques éventuels liés au sels solubles seraient donc de ce côté (qui est non décoré).

Les peintures murales

Un badigeon blanc recouvrait totalement les peintures murales. Leur dégagement s'est effectué mécaniquement à l'aide de scalpels. Certaines zones ont dû être traitées à la micro-sableuse.

Ces peintures murales présentaient des lacunes importantes et la cause majeure de leur altération peut être reliée à l'eau (eau de ruissellement, eau d'infiltration). Sans aucun doute le badigeon blanc (lait de plâtre) leur a été salutaire car sans lui, il n'existerait plus rien.

Nous avons donc observé le décollement de grandes plaques de peinture murale (intonaco et arriuo qui se détachent du mur) et nous avons donc injecter pour répondre à ce problème du cascinate de calcium à la seringue.

Les pulvérulentes de la couche picturale ont été traitées à l'aide d'une émulsion de Primal AC 33 (émulsion acrylique). L'humidité étant encore importante, il a été décidé d'attendre une saison avant de faire le traitement de nettoyage, le traitement de réintégration des lacunes et bien sur le traitement de protection.